

## LE BON GEANT, LE PRINCE ET LES NUTONS

Il était une fois, dans un pays de roches et de forêts sauvages, un village de braves gens, travailleurs, au cœur grand comme le plus grand chêne de leurs bois. A la force de leurs bras, les habitants de ce village appelé Wellin avaient fait d'un pays aride, un terroir accueillant.

Dans cette vallée d'herbages, la pierre et le bois étaient les principales ressources de beaucoup, tandis que l'élevage et la culture de céréales occupaient les autres.

Dans une cabane de rondins, plantée au coin de la clairière de Margouyet, vivait Wandalino, tailleur de Pierre. par sa haute stature, sa force herculéenne, mais aussi par sa gentillesse à rendre service à autrui, Wandalino méritait bien d'être appelé de tous «le bon géant». Depuis que la terrible peste avait anéanti sa famille, il vivait seul; sa solitude n'était réelle qu'à l'approche de la nuit cependant, car les journées de Wandalino, commencées dès l'aube naissante, se terminaient souvent à aider quiconque sollicitait sa force et sa générosité.

Un soir, alors qu'il préparait son frugal repas, un groupe de cavaliers surgit.

«Eh! manant, cria une voix par-dessus le hennissement des chevaux, de par l'ordre d'Arenberg, ma douairière, approche!» Wandalino lentement, dressa son corps de muscles, ses longs cheveux prirent, aux flammes, un reflet fauve... Le géant s'avança. «Que puis-je pour vous, Messires ? » Ebahie par la taille et la calme assurance, la voix se fit d'un degré moins mordante. «Nous recherchons un Prince qui, de Mirwart, hier a mérité juste châtiment; sa trace nous est perdue. De toi, nous attendons... l'ami, le conseil de route pour rentrer au plus tôt en nos terres.»

Après leur avoir expliqué la route, Wandalino reprit son repas là où il l'avait abandonné. Quand tout à coup, apparut un cavalier qui paraissait mal en point; dans une plainte, il se laissa glisser de son cheval sur le sol. Wandalino surpris s'approcha car il avait compris la détresse de l'étranger. Celui-ci lui expliqua qu'il fuyait le château de ses pères pour se soustraire à une condamnation injuste. Jeune était ce cavalier qui malgré ses vêtements en lambeaux, prouvait sa riche appartenance.

Un peu plus tard, Philippe-Charles, Prince de Mirwart, expliqua à Wandalino qu'on voulait le jeter en prison, sa mère, la Duchesse d'Arenberg ayant été abusée par un conseiller retors. Il jura son innocence et demanda gîte et protection au géant, le temps de retrouver ses forces et les preuves suffisantes de son innocence.

Wandalino accorda confiance et assistance au prince et regarda ses blessures. Dans l'impossibilité de guérir le Prince, Wandalino expliqua à celui-ci qu'il avait sauvé, il y a 2 ans, Machurot, le plus nain des rochers, coincé depuis 2 jours sous une grosse pierre. Sa flûte magique était tombée à trois pas de lui, il aurait pu se faire entendre de ses frères, car le pouvoir d'appel des flûtes magiques était, pour celui qui en connaissait le secret, de très longue portée. Hélas! Machurot ne pouvait récupérer son bien. Le nain voulut marquer sa gratitude à Wandalino, il reprit sa flûte, en tira un son léger et comme par enchantement, une demi-heure plus tard 15 Nutons apparurent.

Après avoir été informé de la situation, le chef des Nutons, Reumont, remercia le géant en lui offrant une flûte magique. «Nous te donnons le pouvoir d'en tirer appel, si un danger te menace un jour, ou si notre aide t'est nécessaire, ne crains pas de nous avertir. Il faut l'utiliser dans les 3 heures précédant le lever du soleil. Voici d'autre part, pour t'assurer une longue vie, une graine précieuse. La fleur qui en naîtra, aura l'étrange propriété de changer de coloris à chacune des saisons, son propriétaire aura une longueur de vie en rapport avec ses mérites. Cette fleur est immortelle, garde-toi de la perdre ou de te laisser voir... la retrouver, alors, serait digne d'efforts... Au revoir Wandalino! » Et ils disparurent.

Au petit matin, Wandalino prit la flûte magique et s'éloigna de la cabane pour ne pas réveiller le Prince. Les sons d'une étrange douceur semblaient si légers que notre bon géant s'étonna, mais en prêtant l'oreille, il entendit dans le lointain, les mêmes sons reproduits.

Une heure plus tard sur le flan du coteau, des petites lumières vertes se mirent à scintiller et après quelques instants, la clairière accueillait 14 nains conduits par Machurot, le petit, la frimousse inquiète, qui, vite rassuré par la mine du géant en bonne santé, se mit à rire.

Attentifs, ils écoutèrent l'histoire du prince et eurent tôt compris ce qu'attendait Wandalino.

Reumont, demanda un moment le silence, et dit à Wandalino qu'il connaissait parfaitement les derniers événements de Mirwart et que celui-ci avait bien fait d'accorder sa confiance au Prince. Pendant que Houchette et Tribuet faisaient des pitreries, Goulette et son assistant Moussais constataient l'état du blessé. La fièvre s'était emparée de lui. Goulette lui fit boire le contenu d'une petite fiole. Quatre Nutons furent envoyés dans les bois voisins pour y chercher les simples que réclamait le nain médecin; il s'agissait des jumeaux Colebis et Colevroux, avec Houchette le perspicace et Brochamps le débrouillard. Dès que ceux-ci furent de retour, Goulette appliqua les herbes minutieusement choisies, sur la jambe cassée du Prince.

L'aurore annonçait le lever du soleil, le Prince s'était endormi profondément et les traits reposés de sa figure permirent à Reumont de tranquilliser le géant. Tous les nains, sauf le musicien Mosty et le conteur Hayette désignés à la garde du malade prirent congé du géant jusqu'au lendemain.

Trois semaines plus tard, le Prince était sur pied. Reumont réunit tous les nains dans la clairière et ensemble ils firent une ronde joyeuse.

L'heure de la séparation était venue. Chacun courageusement y fit face. Après quelques mots au Prince, Reumont assura à Wandalino son admiration, mais il tint à l'avertir d'une épreuve toute proche. Il lui fit comprendre que la meilleure façon d'en triompher était de rester pareil à lui-même et de montrer de la persévérance. Il ne pouvait en dire plus.

Pendant plusieurs jours, le Prince accompagna le géant à son travail. Un matin, le Prince avait rejoint Wandalino un peu plus tard que de coutume, car il avait fourbi l'épée que le nain artisan Bony avait forgée pour lui. Il l'avait trouvée à son lever, avec un petit mot du nain Hayette.

Un cavalier solitaire s'était approché furtivement de la clairière et venait de pénétrer dans la cabane. C'était Gondulf, le conseiller de Mirwart à qui le Prince Philippe-Charles devait tous ses malheurs. Il avait entendu parler d'un Prince vivant dans le pays de Wellin et voulait s'assurer de son identité.

Il reconnut très rapidement quelques effets personnels du Prince et dans un éclair il entrevit le châtiment que sa mauvaise action pouvait lui valoir si le Prince un jour, parvenait à le confondre. Gondulf avait fait tomber les soupçons sur le fils de ses maîtres pour la disparition d'un coffret de bijoux de valeur inestimable alors que c'était lui qui l'avait dérobé. Mais tant que le coffret serait en sa possession, le prince ne pourra se justifier.

En partant, il passa derrière la cabane, la fleur qu'il découvrit lui parut si exceptionnelle, tel un véritable bijou que brusquement dans sa cupidité il l'arracha, la cacha dans sa gibecière et s'enfuit. Il retourna à sa cachette perdu derrière 10 bons mètres de broussailles et d'épines touffues. Mais très vite une surprise désagréable succéda à son contentement; la fleur était devenue tout à coup, misérable et fanée. Il la jeta et s'en retourna au domaine de Suzerains. La fleur gisait lamentable sur un petit monticule, quand une pluie la rafraîchit et permit à sa racine de trouver protection dans la terre accueillante.

Dès leur retour, Wandalino désespéré ne put que constater le fait et se souvint de la prédiction de Reumont. Deux semaines durant, le Prince mit une priorité aux affaires de son protecteur mais ses recherches furent vaines. Les forces du géant s'étiolaient au fil des jours. Une dernière fois Ils décidèrent de consacrer une journée à la recherche de la fleur, car le lendemain elle devait saluer la naissance de l'été dans une nouvelle robe. La couleur inconnue la rendrait méconnaissable à jamais. Ils battirent ainsi toute la campagne jusque dans les endroits bien dangereux.

La nuit survint et un orage formidable les surprit, ils durent s'abriter dans une caverne que le Prince avait pu situer et ils dormirent jusqu'aux premières lueurs du jour. Wandalino, résigné demanda au Prince de reprendre la route vers Margouyet et c'est ainsi qu'appuyé sur le cheval, le géant suivit son compagnon.

Ils s'arrêtèrent pour se rafraîchir. Tout à coup, le Prince eut un sursaut et indiqua un endroit du doigt à Wandalino. Il y avait dans cette direction, une fleur qui passait du jaune au bleu. Le phénomène dura quelques minutes puis tout redevint normal. Sans s'occuper des ronces qui barraient leur passage, ils furent très vite près de la fleur. Précieusement, Wandalino entreprit de reprendre la merveille, mais comme la fleur était solidement enracinée, il dut ôter la terre tout autour. L'exclamation qui suivit fut étouffée par l'explosion de joie du Prince... le jeune homme venait de reconnaître entre autres le coffret doré dont la disparition avait causé son injuste condamnation.

«Gondulf! Il cache ici tous ses larcins! Nous allons immédiatement nous rendre au château et ma mère devra convenir de mon innocence. Les deux hommes se mirent directement en route pour Mirwart. A leur arrivée, le Prince se justifia et après un bref moment de stupeur la Douairière dut refouler un mouvement de colère. Mais la culpabilité de Gondulf ne pouvait être

prouvée, elle accepta la proposition de son fils. Elle donna l'ordre à ses gens d'aller tendre une embuscade du côté de la fontaine.

Wandalino regagna sa hutte car le travail l'attendait, mais le lendemain, la clairière retenti de mille bruits et un concert de trompes de chasse réveilla en sursaut Wandalino. C'était le Prince-Charles et sa troupe. Ravi, Wandalino apprit, de la bouche de son ami le dénouement heureux. Le Conseiller Gondulf s'était fait prendre sur le fait et avait provoqué le Prince en duel. Le Prince sans trop d'effort l'avait emporté. Gondulf avait été honteusement banni par la Douairière qui avait publiquement, le soir même, rétabli son fils en ses droits.

Pour fêter cet événement les gens de Wellin et de Mirwart se réunirent et communièrent ensemble à la joie générale.

Quand les derniers lampions s'éteignirent, le Prince renvoya tous ses gens et veilla de façon agréable et ce fut là, l'occasion de revivre tous les souvenirs qui avaient scellé l'Amitié.. Jamais cette amitié ne se trouva démentie. Le Prince, nous rapporte l'histoire, fut un grand et noble Seigneur; il se construisit une maison assez voisine de Margouyet et, si vous voulez en savoir plus sur notre bon géant, sachez que Wandalino vécut très vieux et qu'il conserva jusqu'à son dernier jour la plénitude de ses qualités.

Et la fleur, direz-vous... elle était immortelle, n'est-ce pas? et bien oui, si vous désirez la voir, venez donc dans le pays de Wellin, nous vous la montrerons...

Mais attention, elle est exigeante. Il faudra vous lever tôt, car son emplacement est là-bas près des ruines de la «Maison du Prince» et si celles-ci sont visibles de loin, elles ne peuvent être approchées que pendant quelques minutes, juste trois heures avant le lever du soleil...

Les ronces, quant elles le veulent, savent garder un trésor.

*José Adam*